

# TNS

Saison 15-16

Dossier de presse



## Incendies

Re-Création au TNS

**Texte**

**Wajdi Mouawad**

**Mise en scène**

**Stanislas Nordey**

**Avec**

**Claire Ingrid Cottanceau**

**Raoul Fernandez**

**Damien Gabriac**

**Charline Grand**

**Frédéric Leidgens**

**Julie Moreau**

**Véronique Nordey\***

**Victor de Oliveira**

**Lamyia Rezagui**

**Richard Sammut**

**Dates**

Du lundi 25

au dimanche 6 mai 2016

**Horaires**

Tous les jours à 20h

Dimanche 15 à 16h

**Relâches**

Mercredi 27 avril

Dimanches 1<sup>er</sup> et 8 mai

Jeudi 5 mai

Lundi 9 mai

**Salle**

Koltès

\* Artiste associée au projet du TNS

**Contacts**

**TNS** Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 [presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

[#Incendies](#) | [Photos en HD j.mp/Incendies16-HD](#)

**TNS** Théâtre National de Strasbourg

TNS 1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | [www.tns.fr](http://www.tns.fr) | Twitter [@TNS\\_TheatrStras](#)  
Facebook [TNS.Theatre.National.Strasbourg](#) | [www.youtube.com/TNSStrasbourg](http://www.youtube.com/TNSStrasbourg)

À la lecture du testament de Nawal Marwan, les jumeaux Jeanne et Simon, ses enfants, doivent faire face à d'étranges révélations : leur père n'est pas mort et ils ont un frère. Que faire alors ? Tout quitter, traverser l'océan pour rejoindre un pays lointain et inconnu, en quête de l'histoire de leur mère et du mystère de leur naissance ? Cette recherche de la vérité ne risque-t-elle pas de les mener vers l'impensable ? Wajdi Mouawad nous donne ici à voir et à entendre une véritable tragédie moderne.

Wajdi Mouawad est auteur, metteur en scène et comédien. Il a passé son enfance au Liban, son adolescence en France et ses années de jeune adulte au Québec, avant de revenir vivre en France aujourd'hui. Pour le théâtre, il a écrit une vingtaine de textes qu'il a le plus souvent lui-même créés, en France ou au Canada. Il a également mis en scène de nombreux auteurs, tant classiques que contemporains.

# Générique

## Texte

**Wajdi Mouawad**

## Mise en scène

**Stanislas Nordey**

## Collaboratrice artistique

**Claire Ingrid Cottanceau**

## Assistanat à la mise en scène

**Pier Lamandé**

## Scénographie

**Emmanuel Clolus**

## Lumière

**Stéphanie Daniel**

## Costumes

**Myriam Rault**

## Son

**Antoine Guilloux**

## Régie générale

**Karl-Emmanuel Le Bras**

## Régie lumière

**Stéphane Chesnais**

## Avec

**Claire Ingrid Cottanceau** Jihane/Nawal 40 ans

**Raoul Fernandez** Hermile Lebel

**Damien Gabriac** Simon

**Charline Grand** Nawal 14, 19 ans

**Frédéric Leidgens** Le médecin/Abdessamad/Le guide/Fahim/Malak/Chamssedin

**Julie Moreau** Jeanne

**Véronique Nordey\*** Nazira / Nawal 60 ans

**Victor de Oliveira** Wahab/Nihad

**Lamyia Regragui** Sawda

**Richard Sammut** Ralph / Antoine / le soldat 1 / l'homme

\* Artiste associée au projet du TNS

## Dates

**Du lundi 25 au dimanche 6 mai 2016**

## Horaires

Tous les jours à 20h

Dimanche 15 à 16h

## Relâche

Mercredi 27 avril

Dimanches 1er et 8 mai

Jedi 5 mai

Lundi 9 mai

## Salle

Koltès

## Durée estimée

3h30

Spectacle créé le 6 novembre 2007 au Théâtre national de Bretagne - Rennes

Le texte est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

Simard Agence Artistique inc. est l'agent théâtral du texte représenté.

Production pour la reprise du spectacle **Théâtre National de Strasbourg**

Production pour la création en 2007 **Théâtre national de Bretagne - Rennes, Compagnie Nordey**

# Une consolation impitoyable

Wajdi Mouawad

*Incendies* est le second volet d'une tétralogie amorcée avec l'écriture et la mise en scène de *Littoral* en 1997. Sans en être une suite narrative, *Incendies* reprend la réflexion autour de la question de l'origine. Même si j'ignore encore exactement vers où ira la suite, et quand elle sera à nouveau abordée, je sais que, depuis peu, un mot encombre ma tête, peut-être est-ce un titre, peut-être est-ce un décor, peut-être est-ce un premier mot, je ne sais pas, mais ce mot étrange appartient, je le sens bien, à la troisième partie. Ce mot est *Ciel(s)*.

Tout comme *Littoral*, *Incendies* n'aurait jamais vu le jour sans la participation des comédiens. En ce sens, la manière dont la pièce fut écrite et mise en scène constitue aussi une suite de *Littoral*, puisque, là aussi, le texte fut écrit à mesure des répétitions échelonnées sur une période de dix mois.

[...]

L'écriture s'est alors mise en marche et le travail de répétition a suivi. Le travail de scénographie aussi eut à s'adapter au fait que le texte s'écrivait à mesure et, tout au long de cette période, j'ai eu le sentiment qu'il était question avant tout d'une troupe de théâtre, avec ses techniciens et ses comédiens, qui oeuvraient pour dégager le chemin à l'écriture. Sans cette écoute, sans cette participation, sans cet engagement actif de la part de chaque membre de l'équipe, je n'aurais pas pu écrire. C'est important à dire, important à faire entendre : *Incendies* est né de ce groupe, son écriture est passée à travers moi. Pas à pas jusqu'au dernier mot.

**Wajdi Mouawad**

23 mars 2003

# « Confronter mon écriture scénique à son talent de conteur »

## Stanislas Nordey

Lors de mon premier séjour à Montréal il y a environ douze ou treize ans, j'ai assisté dans une petite salle à la lecture d'un texte au titre impossible qui avait été écrit par un homme au nom impossible à prononcer. Quelques années plus tard, alors que je dirigeais le Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, Serge Tranvouez, une des têtes chercheuses de mon équipe, me parla les yeux brillants d'un spectacle magnifique qui s'intitulait *Littoral* et dont l'auteur portait ce nom aux consonances peu connues pour nos oreilles occidentales : Wajdi Mouawad.

Je me rappelai alors et fis le lien avec cette belle lecture à Montréal quelques années auparavant. Je rencontrai Wajdi alors, désirant l'inviter à Saint Denis mais Malakoff lui ouvrait déjà les bras pour une collaboration qui dure encore aujourd'hui...

Peu de temps après, un projet arriva sur ma table : Vincent Goethals me sollicitait pour la reprise de *Les mains d'Edwige au moment la naissance* du même Mouawad et nous l'accueillîmes alors. Et puis le temps passe... Et lors de la tournée de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, le spectacle s'arrête à Québec et Wajdi le voit puis m'écrit pour m'inviter à venir créer chez lui au Théâtre de Quat'Sous à Montréal un spectacle avec sa compagnie.

Quelques visites montréalaises plus tard, une complicité est née entre deux hommes différents à tous points de vue mais que l'amour des livres et du théâtre réunit. Vient la création de *Forces* d'August Stramm à Montréal au Quat'Sous. Je m'immerge à ce moment dans l'écriture de Wajdi et, après avoir vu ses spectacles, il me paraît passionnant de confronter mon écriture scénique à son talent de conteur : le projet *Incendies* est né !

Parallèlement, après avoir vu son travail de metteur en scène, j'ose un geste que je n'ai jamais fait auparavant : je lui fais part de mon désir d'être un jour sur l'un de ses plateaux, son amour des acteurs me crée cette envie furieuse : ce sera *Ciels* au prochain Festival d'Avignon.

**Stanislas Nordey**



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez

# L'origine

Celui qui tente de trouver son origine est comme ce marcheur au milieu du désert qui espère trouver, derrière chaque dune, une ville. Mais chaque dune en cache une autre et la fuite est sans issue. Raconter une histoire nous impose donc de choisir un début.

Et nous, notre début, c'est peut-être la mort de cette femme qui, il y a longtemps déjà, a décidé de se taire et n'a plus jamais rien dit. Cette femme s'appelle Nawal et elle sera enterrée bientôt. Notre histoire commence peut-être par ses dernières volontés, adressées à Jeanne et Simon, ses enfants jumeaux.

Mais peut-être notre début c'est cette jeune fille qui, à peine sortie de l'enfance, vient de tomber la tête la première dans sa vraie vie et porte en elle un amour adolescent et un enfant. Cette très jeune fille s'appelle Nawal. Peut-être que c'est là que notre histoire commence, juste avant que sa vie ne se brise.

Et *Incendies* serait alors l'histoire de Nawal et d'un acharnement à lire, écrire et penser pour donner un sens à ce qui la dépasse.

Peut-être notre histoire commence-t-elle par un territoire déchiré par une guerre civile et occupé par une armée ennemie. *Incendies* serait alors l'histoire d'une résistance.

*Incendies* suit en parallèle chacune de ces trois histoires qui sont intimement liées car chacune trouve sa source dans l'autre.

*Incendies* est alors l'histoire de trois histoires qui cherchent leur début, de trois destins qui cherchent leur origine pour tenter de résoudre l'équation de leur existence et tenter de trouver, derrière la dune la plus sombre, la source de beauté.

**Wajdi Mouawad**

# Recherche de vérité

Il y a une multiplicité de lieux dans *Incendies*. L'intrigue démarre dans le bureau d'un notaire et se termine au tribunal pénal international ; entre-temps nous passons par la scène d'un théâtre, un couloir d'hôpital, un orphelinat désert, une prison, un amphithéâtre d'université, une salle de boxe, un cimetière, un poste frontière...

Le théâtre de Wajdi Mouawad est un théâtre de l'intime aux formes épiques, il brasse l'histoire avec un grand H et les histoires de vie d'êtres humains lancés malgré eux dans le tourbillon des haines, des guerres.

Les personnages sont en quête perpétuelle de leurs origines et ce n'est sans doute pas un hasard si l'homme qui écrit ces récits est né au Liban puis déplacé en France puis redéplacé au Québec où il écrit *Incendies*.

La guerre est en toile de fond de ces morceaux de vie contés ici. Une guerre comme tant d'autres qui ressemble à celles que nous voyons à travers le prisme des écrans de nos téléviseurs mais aussi une guerre immémoriale telle que pouvait la raconter Thucydide ou Xénophon.

*Incendies* suit le destin d'une femme, Nawal, prise dans les rets d'un conflit qu'elle n'a pas choisi et qui, pour retrouver son enfant disparu, va aller au bout de l'absurde horreur de ces déchirements sans fin qui rythment l'histoire du monde. De 20 à 60 ans, de l'enfantement à la mort, elle tente de donner sens et d'accomplir ce geste de perpétuer la vie en dépit de tout et de tous. Au bout du chemin l'impensable, au milieu du chemin le viol, l'inceste, la torture, le terrorisme, au début du chemin l'amour, la naissance, les trésors de l'enfance. Histoire de Nawal certes mais aussi histoire de ses enfants nés sous le feu et à la recherche de la vérité de cette mère qui leur a caché leur origine. Personne ne ressort indemne de la vérité mise à jour mais l'espoir renaît car chacun peut alors regarder sa propre histoire dans les yeux. Sans voile. Sans filtre. À nu. Du théâtre cru, joyeux, désespéré. Wajdi Mouawad écrit le souffle, l'essoufflement, les brûlures et les incendies de ces vies. Les chemins se croisent, vivants et morts sont amenés à se passer le flambeau, à croiser le fer de la mémoire. Pour vaincre l'oubli.

**Stanislas Nordey**

# Titres des «actes » et des « scènes »

## **Incendie de Nawal**

1. Notaire
2. Dernières volontés
3. Théorie des graphes, vision périphérique
4. La conjecture à résoudre
5. Ce qui est là
6. Carnage
7. Un couteau planté dans la gorge
8. Promesse
9. Lire, écrire, compter, parler
10. Enterrement de Nawal
11. Silence

## **Incendie de l'enfance**

12. Le nom sur la pierre
13. Sawda
14. Frère et sœur
15. Alphabet
16. Par où commencer
17. Orphelinat de Kfar Rayat
18. Photographie et autobus du Sud
19. Les pelouses de banlieue
20. Le coeur même du polygone

## **Incendie de Jannaane**

21. La guerre de cent ans
22. Abdessamad
23. La vie est autour du couteau
24. Kfar Rayat
25. Amitiés
26. La veste en toile bleue
27. Téléphones
28. Les noms véritables
29. La parole de Nawal
30. Les loups rouges

## **Incendie de Sarwane**

31. L'homme qui joue
32. Désert
33. Les principes d'un franc-tireur
34. Chamseddine
35. La voix des siècles anciens
36. Lettre au père
37. Lettre au fils
38. Lettre aux jumeaux
39. La dernière cassette

# Extrait

## 17. Orphelinat de Kfar Rayat

*Nawal (19 ans) et Sawda dans l'orphelinat de Kfar Rayat.*

NAWAL - À l'orphelinat de Nabatiyé il n'y avait personne. On est venues ici, à Kfar Ryat.

LE MEDECIN - Vous n'auriez pas dû. Ici non plus.

NAWAL - Pourquoi ?

LE MEDECIN - C'est la guerre.

SAWDA - Quelle guerre ?

LE MEDECIN - Qui sait ? Personne ne comprend. Les frères tirent sur leurs frères et les pères sur leurs pères. Une guerre. Mais quelle guerre ? Un jour 500 000 réfugiés sont arrivés de l'autre côté de la frontière. Ils nous ont dit : « On nous a chassés de nos terres. Laissez-nous vivre à vos côtés ». Des gens d'ici ont dit oui, des gens d'ici ont dit non, des gens d'ici ont fui. Des millions de destins. Et on ne sait plus qui tire sur qui ni pourquoi. C'est la guerre.

# Extrait

## 38. Lettre aux jumeaux

*Simon ouvre l'enveloppe*

NAWAL - Simon,  
Est-ce que tu pleures ?  
Si tu pleures ne sèche pas tes larmes  
Car je ne sèche pas les miennes.  
L'enfance est un couteau planté dans la gorge  
Et tu as su le retirer.  
À présent, il faut reconstruire l'histoire.  
L'histoire est en miettes.  
Doucement  
Consoler chaque morceau  
Doucement  
Guérir chaque souvenir  
Doucement  
Berçer chaque image.

Jeanne,  
Est-ce que tu souris ?  
Si tu souris ne retiens pas ton rire  
Car je ne retiens pas le mien  
C'est le rire de la colère  
Celui des femmes marchant côte à côte  
Je t'aurais appelée Sawda  
Mais ce prénom encore dans son épellation  
Dans chacune de ses lettres  
Est une blessure béante au fond de mon cœur.  
Souris, Jeanne, souris  
Notre famille,  
Les femmes de notre famille, nous sommes  
engluées dans la colère.  
J'ai été en colère contre ma mère  
Tout comme tu es en colère contre moi  
Et tout comme ma mère fut en colère contre  
sa mère.

Il faut casser le fil,  
Jeanne, Simon,  
Où commence votre histoire ?  
À votre naissance ?  
Alors elle commence dans l'horreur.  
À la naissance de votre père ?  
Alors c'est une grande histoire d'amour.  
Mais en remontant plus loin,  
Peut-être que l'on découvrira que cette  
histoire d'amour  
Prend sa source dans le sang, le viol,  
Et qu'à son tour,  
Le sanguinaire et le violeur  
Tient son origine dans l'amour.  
Alors,  
Lorsqu'on vous demandera votre histoire,  
Son origine,  
Dites que votre histoire, son origine,  
Remonte au jour où une jeune fille  
Revint à son village natal pour y graver le nom  
de sa grand-mère Nazira sur sa tombe.  
Là commence l'histoire.

Jeanne, Simon,  
Pourquoi ne vous en avoir pas parlé ?  
Il y a des vérités qui ne peuvent être révélées  
qu'à la condition d'être découvertes.  
Vous avez ouvert l'enveloppe, vous avez brisé  
le silence  
Gravez le nom sur la pierre  
Et posez la pierre sur ma tombe.

Votre mère.



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez

# Wajdi Mouawad

## Parcours

Né en 1968, l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad passe son enfance au Liban, son adolescence en France et ses années de jeune adulte au Québec, avant de s'installer en France. Il fait ses études à Montréal et obtient en 1991 le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada. Il codirige aussitôt avec la comédienne Isabelle Leblanc sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur.

Associé avec sa compagnie française à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, de 2008 à 2010, il est en 2009 l'artiste associé de la 63<sup>ème</sup> édition du Festival d'Avignon, où il présente le quatuor *Le Sang des Promesses* (*Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, *Ciels*). Il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa de 2007 à 2012. Depuis septembre 2011, il est artiste associé au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique à Nantes.

Sa carrière d'auteur et de metteur en scène s'amorce au sein du Théâtre Ô Parleur en portant au plateau ses propres textes, publiés aux éditions Leméac/Actes Sud-Papiers.

En 1997, il écrit et met en scène *Littoral* (qu'il adapte et réalise ensuite au cinéma en 2005) ; puis *Rêves* (2000), *Incendies* (2003) qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou (et qui sera ensuite adapté au cinéma par Denis Villeneuve en 2010, sélectionné dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère lors de la 83<sup>ème</sup> cérémonie des Oscars et présenté dans la mise en scène de Stanislas Nordey au Théâtre National de la Colline en 2008 et au Théâtre National de Strasbourg en 2016) et *Forêts* en 2006. En 2008, il écrit, met en scène et interprète *Seuls*, toujours en tournée, notamment à l'international. En 2009, il se consacre au quatuor *Le Sang des Promesses*, qui rassemble, en plus d'une nouvelle version de *Littoral*, les spectacles *Incendies*, *Forêts* et la création de *Ciels*. Puis en 2011, *Temps* est créée à la Schaubühne à Berlin en 2011.

Comédien de formation, il interprète des rôles dans ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus (1993), Dominic Champagne dans *Cabaret neiges noires* (1992) ou Daniel Roussel dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (1992). En 2010, il interprète Stepan Fedorov dans la pièce *Les Justes* de Camus mis en scène par Stanislas Nordey et présenté au Théâtre National de la Colline. Il collabore régulièrement avec Krzysztof Warlikowski (traduction de *Un tramway nommé désir* - créée en février 2010 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Contes africains* d'après Shakespeare, créée au Théâtre National de Chaillot en 2011, *Phèdre(s)* créé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mars 2016).

Il se consacre aujourd'hui à porter au plateau les sept tragédies de Sophocle (en trois opus *Des femmes* composé de *Les Trachiniennes*, *Antigone*, *Électre* - créé en 2011, *Des Héros* avec *Ajax [Cabaret]* et *Oedipe Roi* - créé en 2014 ; l'intégrale sous le titre *Le Dernier jour de sa vie* dans le cadre de Mons 2015 - Capitale Européenne de la Culture puis *Des mourants* librement inspiré de *Philoctète* et *OEdipe à Colone* qui sera présenté au Théâtre National de Chaillot en mai 2016).

Son dernier cycle *Domestique* prolonge sa recherche autour d'univers familiers, avec la création de *Sœurs* en 2014, toujours en tournée, puis prochainement de *Frères* avec Robert Lepage, suivis de *Père et Mère*.

Il conduit par ailleurs le projet *Avoir 20 ans en 2015* avec 50 adolescents (venus de Mons, Namur, Nantes, L'île de la Réunion et Montréal) qui suivent la compagnie pendant cinq années et grandissent au fil de voyages à Athènes, Lyon, Auschwitz, Dakar, etc. Dernièrement, il a mené l'atelier des élèves de 3<sup>ème</sup> année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et les a mis en scène dans *Défenestrations*, présentée au mois de novembre à Paris. Il poursuit ses échanges avec la jeune génération au cours de collaborations avec l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris et l'Université de Strasbourg.

Distingué par de nombreux honneurs dont le Prix de la Francophonie de la Société des auteurs compositeurs dramatiques en 2004 pour l'ensemble de son travail, il est nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres puis Artiste de la paix en 2006, reçoit le Doctorat Honoris Causa de l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon ainsi que le Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

Ses pièces et romans ont été traduits et publiés dans une vingtaine de langues et présentés dans toutes les régions du monde (dans ses mises en scènes et celles d'artistes étrangers).

# Stanislas Nordey

## Metteur en scène

Directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École depuis septembre 2014, Stanislas y engage un important travail en collaboration avec une vingtaine d'artistes associés - auteurs, acteurs et metteurs en scène - à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur, Stanislas Nordey est un homme partisan du travail en troupe. Avec sa compagnie, il est artiste associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 1991 à 1995, avant de rejoindre, toujours avec sa troupe de douze comédiens, le Théâtre Nanterre-Amandiers, à la demande de Jean-Pierre Vincent qui l'associe à la direction artistique. De 1998 à 2001, il dirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis.

En 2001, il rejoint le Théâtre national de Bretagne comme responsable pédagogique de l'École, puis comme artiste associé. Il y crée *Violences* de Didier-Georges Gabily (2001), *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2004), *Électre* de Hugo von Hofmannsthal (2007), *Incendies* de Wajdi Mouawad (2008), *Les Justes* d'Albert Camus (2010), *Se trouver* de Luigi Pirandello (2012), spectacles repris ensuite à La Colline - théâtre national (Paris) où il est artiste associé depuis 2011. Il y met en scène notamment *Tristesse animal noir* de Anja Hilling (2013) et dirige plusieurs ateliers d'écriture et de jeu.

Artiste associé à l'édition 2013 du festival d'Avignon, aux côtés de l'auteur, comédien et metteur en scène congolais Dieudonné Niangouna, il crée *Par les villages* de Peter Handke dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Dernièrement, il crée aussi *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti à l'opéra de Lille (2013), *Neuf petites filles* de Sandrine Roche (2014) et *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini (2015).

On lui doit la création de nombreuses pièces d'auteurs contemporains, notamment de Martin Crimp, Roland Fichet, Laurent Gaudé, Jean Genet, Hervé Guibert, Manfred Karge, Jean-Luc Lagarce, Armando Llamas, Magnus Dahlström, Frédéric Mauvignier, Fabrice Melquiot, Heiner Müller, Fausto Paravidino, Pier Paolo Pasolini, Christophe Pellet, Falk Richter, Bernard-Marie Koltès, Didier-Georges Gabily, Wajdi Mouawad, sans compter ses incursions dans le répertoire avec Marivaux, Feydeau ou Hofmannsthal...

Ces dernières années, il entame une collaboration forte avec l'auteur allemand Falk Richter. Il met en scène tout d'abord plusieurs de ses textes : *Sept secondes*, *Nothing hurts*, *Das System*, puis propose d'inventer un spectacle avec lui - Falk Richter en tant qu'auteur et metteur en scène et Stanislas Nordey en tant qu'acteur et metteur en scène ; ce sera *My secret Garden* avec, également, Anne Tismer et Laurent Sauvage. En mars 2016, ils réitèrent l'expérience de la création « à quatre mains » au TNS avec *Je suis Fassbinder*, pièce écrite par Falk Richter et dans laquelle Stanislas Nordey joue aux côtés de Thomas Gonzalez, Judith Henry, Éloïse Mignon et Laurent Sauvage.

En tant qu'acteur, il joue sous la direction de plusieurs artistes et compagnons de route, dont Christine Letailleur pour *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn (2004 et 2005), *La Philosophie dans le boudoir* d'après le Marquis de Sade (2007) et récemment *Hinkemann* de Ernst Toller (2014) ; Anne Théron pour *L'Argent* de Christophe Tarkos (2012) et les auteurs metteurs en scène Wajdi Mouawad pour *Ciels* (2009) et Pascal Rambert pour *Clôture de l'amour* (2011) et *Répétition* (2014).

## PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON...

Entrée libre

Réservation obligatoire au 03 88 24 88 00 ou sur [www.tns.fr](http://www.tns.fr) (ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

Rendez-vous en partenariat

### **FILM INCENDIES**

Mer 27 avril | 20h | Cinéma Star

Les événements de l'École  
Projets itinérants du Groupe 42

### **BABIL AU BORD DE...**

Spectacle paysage d'après des textes de Charles Pennequin

mise en scène Mathilde Delahaye

4 | 13 mai

### **AU BOIS**

de Claudine Galea\*

Mise en scène Maëlle Dequiedt

2 | 13 mai

Spectacle autrement

### **LE GRAND VIVANT**

de Patrick Autréaux

Mis en scène par Thierry Thieû Niang

Avec Vincent Dissez\* et Jimmy Boury

3 et 4 mai | Salle Gignoux

Atelier ouvert de l'École du TNS

### **NEIGE**

de Orhan Pamuk

avec Blandine Savetier\* | Groupe 43

12 mai | 20h | Espace Grüber

Les samedis du TNS

### **FÉMINITÉ, MASCULINITÉ, VIOLENCE**

Avec Coline Cardi, sociologue

14 mai | 16h | Salle Koltès

## DANS LE MÊME TEMPS

### **RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST**

de Guillaume Vincent

18 avril | 4 mai

## SPECTACLE SUIVANT

### **JAN KARSKI**

**(mon nom est une fiction)**

de Yannick Haenel

Mise en scène Arthur Nauzyciel

1<sup>er</sup> | 11 juin

\*Artistes associés au projet du TNS